

assises régionales aux trinitaires à metz

Le point sur les cultures urbaines

Art émergent, les cultures urbaines ont tenu leurs assises régionales aux Trinitaires, à Metz, entre élus qui les intègrent, création, production et diffusion, formation, témoignage et happening d'artistes.

Hip-hop, graffe, rap, slam, d'jing et danse, la création de vêtements jeunes : les formes diverses de cultures urbaines intègrent peu à peu les politiques culturelles des villes, des collectivités régionales et départementales. A tel point que lorsqu'il était ministre de la Culture et de la Communication, Renaud Donnedieu de Vabres confia aux Drac une mission de réflexion sur l'émergence de cet art. Les Nouveaux Trinitaires se sont rapprochés de la Direction régionale des affaires culturelles de Lorraine pour mettre sur les rails une Journée régionale des cultures urbaines, hier à Metz. Drac, Nouveaux Trinitaires, Musique et Danse en Lorraine, Direction régionale et délégations départementales de Jeunesse et Sports ont formé un comité informel chargé de faciliter le dialogue avec les institutions, de définir les moyens de l'avenir d'un tel projet.

Dans son introduction à la Journée messine, l'adjoint au maire à la culture, Patrick Thil, réaffirma l'importance de ces pratiques culturelles dans les villes, indiquant par exemple

qu'elles confèrent une couleur nouvelle, un souffle nouveau aux Trinitaires. Modérateur de la Journée, Yvon Schléret, président de l'Association culturelle des Nouveaux Trinitaires, redit la volonté de l'ACNT de favoriser ces actions, comme le hip-hop à la dynamique déjà bien enclenchée.

Chargé d'événements à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, correspondant du ministère, Jérôme Thibault a fait partie en 2006 de l'équipe chargée du rapport sur les cultures urbaines pour le ministre. Il centralise à la Cité des Sciences les propositions et actions dans le domaine. Danièle Ponsar et Maurice Desindes, élus de Florange, ont témoigné du travail de *La Passerelle* et du soutien de la Ville aux ateliers hip-hop, graffe et rap du centre social *La Moisson*. A l'honneur, le hip hop fut évoqué dans sa dimension artistique, pédagogique et d'ouverture à d'autres esthétiques comme le graffe et le Dj'ing par Anthony Charuel, de *Streetharmony* à Nancy. Il revendique une autonomie et une responsabilisation des acteurs hip-hop. Roger Tirlicien, de Flo-



Le graffeurs ont signé des œuvres dans le cloître des Trinitaires à Metz.

range, vice-président du conseil régional, mission *Lien Social*, président de Musique et Danse en Lorraine, partage la réflexion du sociologue Pierre Ravenel (IRTS de Lorraine) sur les transfigurations, l'intégration dans le dispositif des institutions, des collectivités, des villes des cultures urbaines avec une réflexion sur les pratiques diplô-

mantes. Hervé Sénia (hip-hop Vosges), Rhavia Tahardji, écrivain slam à Nancy et des diffuseurs comme le Théâtre de Lunéville, le Carreau de Forbach, le Centre dramatique de Thionville, Les Trinitaires par la voix de son directeur artistique, Daniel Urso, ont apporté leur témoignage aux débats tout comme Rost, créateur et produc-

teur incontournables de la scène rap (label CMP), fondateur des *Banlieues actives* en 2005 pour présenter une image valorisante, citoyenne des quartiers populaires. Tous ont insisté sur l'intégration par les institutions, les collectivités des besoins de cet art émergent des cités.